

Regard fuyant ou culpabilité...comment s'y prendre?

Josette Valcourt Aubourg

Le mardi 7 septembre 2010 est le jour de la rentrée pour les élèves du primaire et du secondaire en Ontario. Dans presque tous les établissements scolaires, les préparatifs vont bon train. Les magasins sont bondés d'acheteurs de fournitures scolaires rendant du même coup l'accès aux super marchés très difficile. Cette effervescence ne résout cependant en rien les véritables problèmes que rencontrent certains nouveaux immigrants. C'est un véritable défi pour les parents qui se soucient encore d'envoyer les enfants à l'école avec le matériel éducatif nécessaire, en plus de les préparer émotionnellement et mentalement à faire face à la grande différence culturelle et éducationnelle qui les attend.

En effet, pour les parents haïtiens, le professeur jouerait un rôle de substitut du parent. En d'autres termes, l'enfant doit le même respect et la même obéissance à l'enseignant qu'à ses parents. L'un des signes de respect profond est le regard. Dans la culture haïtienne, on perçoit très mal un enfant qui regarde un adulte droit dans les yeux lorsque celui-ci lui reproche quelque chose. Son geste sera automatiquement considéré comme de la confrontation, de la rébellion et de l'impertinence. Tout ceci pour dire qu'un enfant haïtien bien éduqué ne dévisagera jamais son professeur. Ils sont nombreux les intervenants scolaires en cette nouvelle rentrée qui auront à faire face à cette attitude de la part d'enfants d'immigrants haïtiens.

Ces intervenants devront tout simplement comprendre qu'ils ont affaire à des enfants issus d'une culture différente et de ce fait communiquent différemment.



Je suis éduqué à ne pas fixer les adultes dans les yeux.

« On me reproche souvent d'avoir un regard fuyant tandis que moi je suis éduqué à ne pas fixer les plus âgés que moi, déclare Darlyn Sympreus, un jeune immigrant haïtien de l'école élémentaire de Champlain. Je suis éduqué à ne pas fixer les adultes dans les yeux. [...] Puisque le professeur remplace les parents, je dois avoir le même respect que j'ai pour mes parents que pour mon professeur et aussi pour celui qui est plus âgé que moi. [...] Un regard a une grande importance pour moi. Si je joue ou bien fait quelque chose, un seul regard donné par mon père ou par ma mère m'approuve ou me désapprouve».

Le regard reste un geste de communication dans les approches culturelles. La signification diffère d'un pays à l'autre. Les employeurs et les intervenants scolaires devront comprendre que cette façon de s'exprimer ne pourra pas changer avec une participation dans un atelier ou une réprimande, mais bien avec le temps et son évolution dans un contexte d'appréciation véritable et tolérée.